

Lexiqueer

petit guide pour un peu mieux
comprendre le langage queer

Ce lexique a été réalisé dans le cadre du cycle Vill'haines habitudes à La Chaufferie d'Hellemmes. Vous pouvez le partager, copier, reproduire, distribuer, communiquer, réutiliser, adapter...

Il est parfois difficile de s'y retrouver entre tous les termes et sigles de la communauté LGBTQI+ quand on n'y est pas initié!

Dans ce lexique, nous avons essayé de rendre accessible à tous^{es} quelques principes et termes pour être moins perdus.
Voici quelques notions de base...

le genre

Le genre se réfère à l'identité personnelle et sociale d'un individu en tant qu'homme, femme ou personne non binaire. Le genre est une construction sociale et ses représentations varient d'une culture à une autre.

exemple : les Bugis, un peuple Indonésien, considère qu'il y a 5 genres différents.

sexe :

Le sexe désigne l'organe reproducteur d'une personne. Le sexe est une affaire intime, on ne demande pas à quelqu'un ce qu'il y a dans sa culotte !

cisgenre

La cisidentité est le fait d'avoir une correspondance entre son identité de genre (celle que l'on s'attribue), et le genre que l'on nous attribue à la naissance en fonction de notre sexe.

exemple : une personne assignée homme à la naissance qui se reconnaît dans le genre homme.

transgenre :

Une personne transgenre est une personne qui ne s'identifie pas au genre qui lui a été assigné à la naissance. *Par exemple : une personne assignée femme à la naissance qui se reconnaît dans le genre homme.*

Attention ! Le terme transexuel est un terme transphobe qui était utilisé pour présenter les personnes trans comme des individus malades. Il est à bannir du vocabulaire, on utilise les mots transgenre ou trans.

NB ! Les femmes trans sont des femmes et les hommes trans sont des hommes ! On ne dit pas «un trans» mais bien «une femme trans» comme on dirait «une femme cis» (idem pour les hommes). Il est toujours intéressant de s'interroger sur la nécessité de préciser «trans» ou «cis», des fois, ça ne l'est pas !

nonbinaire :

Terme englobant différentes identités de genres qui sortent de la binarité homme-femme. Une personne non-binaire peut s'identifier à la fois comme homme et femme, ou encore à ni l'un ni l'autre.

Le mot non-binaire est un terme parapluie regroupant de nombreuses identités de genre.

identité de genre :

L'identité de genre désigne le genre auquel une individu_e se sent appartenir. Seul la personne concernée peut décider et savoir quelle est son identité de genre. Elle ne se devine pas forcément dans l'expression de genre. Elle n'est pas non plus égale au sexe.
exemple : une personne assignée femme à la naissance peut être une personne non binaire

expression de genre :

L'expression de genre est la manière dont une personne exprime ouvertement son genre. Cela peut inclure ses comportements et son apparence, comme ses choix vestimentaires, sa coiffure, le port de maquillage, son langage corporel sa voix... Elle n'est pas égale à l'identité de genre et se réfère aux codes sociaux d'une société donnée.
exemple : une femme peut avoir une expression de genre perçue comme masculine et pour autant se sentir femme.

Les pronoms :

Il en existe plein ! Il, elle, ael, iel, ielle... Parfois, les pronoms utilisés ne correspondent pas aux accords.

Par exemple:

Il est belle. Aussi, certaines personnes utilisent plusieurs pronoms, ils peuvent vous demander d'alterner dans une conversation ou en fonction des contextes.

orientation romantique :

Également appelée orientation affective, l'orientation romantique désigne les sexes et genres avec le ou lesquels une personne est susceptible d'avoir une relation amoureuse en dépit de son ou ses attirances sexuelles.

exemple : je peux être attirée romantiquement par des femmes mais être pansexuelle et donc attirée sexuellement par tout le monde

orientation sexuelle :

L'orientation sexuelle d'une personne renvoie à l'attraction sexuelle qu'il peut ressentir envers les autres. C'est une attraction avant tout physique

Comment savoir quel pronom utiliser pour ne pas mégenrer quelqu'un ?

Mégenrer est le fait d'utiliser un pronom ou des accords qui ne sont pas ceux utilisés et souhaités par la personne, si c'est volontaire c'est un acte transphobe. Si c'est par erreur ou par manque d'informations, voici des conseils pour t'aider à ne plus reproduire cette situation :

- bien écouter la personne quand elle parle : tu trouveras sûrement des indices dans la façon dont ton interlocuteur·e se genre
- utiliser un **vocabulaire non genré** : évite tout simplement les interjections («meuf!», «mec!»...) et utilise tant que possible des noms et adjectifs neutres (par exemple, plutôt que «femme» ou «homme», tu peux utiliser «personne» / plutôt que «belle» ou «beau», tu peux utiliser «canon», ou «joli». «Cette personne est jolie!»)
- **demander !** tu peux demander à une personne (et pas uniquement si tu as un doute) «c'est quoi tes pronoms ?». *Par exemple, dans une conversation : «Comment tu t'appelles ? et tes pronoms ?».* Au mieux tu peux permettre à une personne de se sentir à l'aise pour exprimer son genre, et si la personne ne sait pas quoi te répondre tu participes à répandre une **nouvelle bonne habitude !**

Attention ! On ne force personne à donner ses pronoms ! une personne peut se genrer différemment en fonction des contextes. ex : au travail ou dans la famille. Aussi, la transidentité est un parcours et les pronoms peuvent évoluer.

Que faire si je mégenre accidentellement quelqu'un ?

- reprendre sa phrase **discrètement** avec le bon accord/pronom
 - ne pas en faire des caisses et s'excuser mille fois
 - redoubler de **vigilance** pour la suite de la conversation

*Rappel ! On sait que tous ces nouveaux mécanismes peuvent prendre du temps à intégrer. Ce n'est ni inné, ni instruit, et comme n'importe quelle nouvelle compétence, elle demande de l'entraînement. Mais on vous assure que si on y arrive, vous allez y arriver ! Les personnes concernées seront indulgentes envers vos erreurs si vous y mettez de la **bonne volonté** mais n'oublions pas que les transidentités sont très souvent liées à des parcours douloureux et qu'il est nécessaire de **faire attention** et de **restez bienveillant·e**.*

Comment être inclusif par le langage ?

Pour permettre à tous^{es} de sentir sentir **inclue**, le langage a une importance primordiale ! En effet, le langage est à la base de la construction de notre pensée, donc, en incluant tous les genres dans notre langage, nous les incluons par la pensée et favorisons l'**accueil et la sensation d'intégration** par les concernés.

à l'écrit

L'**écriture inclusive** permet d'ajouter tous les genres à l'écrit.

Elle se fait par **contraction** des deux mots accordés avec un point médian, un tiret ou un point entre les lettres qui signifient l'accord.

exemple : les instituteur · ices sont intelligent · es et instructif · ves.

Seulement, il est souvent reproché aux personnes qui l'utilisent son manque de **lisibilité et même d'inclusivité** pour les personnes porteuse de dys (dyslexie, dysorthographe...) ou encore les personnes non voyantes. C'est pourquoi des graphistes ont travaillé sur la création de **typographies inclusives**, lisibles par tous^{es}, comme celle utilisée dans ce lexique, facilitant la lecture et la fluidité des textes !

exemple : l'instituteur^{ce} est intelligent^e et instructive.

Le collectif Bye bye Binary recense dans leur typotheque en **opensource** les typographies disponibles !

<https://typotheque.genderfluid.space>

à l'oral

Il peut paraître assez compliqué d'employer un langage **inclusif à l'oral**. En effet, l'écriture inclusive se traduit assez peu facilement dans le langage parlé, c'est pourquoi nous ne pouvons que vous conseiller d'employer un langage le plus **neutre** possible. Pour rappel : éviter les **interjections genrées** («madame», «meuf!», «mec!»...) et utiliser tant que possible des noms et adjectifs neutres (par exemple, plutôt que «femme» ou «homme», utiliser «personne» / plutôt que «belle» ou «beau», utiliser «canon», ou «joli».

«Cette personne est joli!».

Pour plusieurs mots, des **néologismes** ont été créés pour inclure un maximum de monde ! (cf la liste ci dessous) et il est possible d'en créer à l'infini dans la mesure de la bonne compréhension de tous^{es}.

Il est également possible de dire les mots entiers dans **chaque genre**.

exemple : les auditeurs et auditrices

C'est simple et ça inclut tout le monde !

quelques exemples :

celles et ceux : **celleux**

ils et elles : **iels**

tous et toutes : **toustes**

lecteurs et lectrices : **lecteurices**

danseurs et danseuses : **danseureuses**

ma et mon : **maon**

Point vocabulaire

Queer : terme parapluie qui englobe toutes les identités de genre ou orientations sexuelles et romantiques qui diffèrent de la norme hétéro et cis. Le terme queer signifie «bizarre» et était à l'origine une insulte utilisé aux Etats-Unis envers les personnes homosexuelles.

Aujourd'hui la communauté LGBTQ+ s'est réappropriée ce mot pour rassembler les personnes qui sont exclues de la vision binaire homme/femme et de l'hétérosexualité, ainsi que celles ne souhaitant pas mettre d'étiquette sur leur orientation sexuelle ou identité de genre.

LGBT+ ou LGBTQ+ : « Lesbienne, Gay, Bisexuel, Trans(genre), Queer le + regroupe tous les termes qui ne sont pas cités de manière à rendre l'acronyme plus inclusif.

Oppressions : une oppression est dite systémique lorsqu'elle est perpétuée par un groupe entier – dominant – envers un groupe entier – dominé -. Le groupe dominant bénéficie de privilèges injustes sur le groupe dominé. L'oppression se manifeste par des discriminations et violences (cissexisme/transphobie, sexisme/misogynie, racisme, psychophobie, validisme...)

Privilèges : avoir des privilèges c'est le fait d'appartenir à un groupe dominant et par conséquent de ne pas subir les oppressions et discriminations perpétuées par ce groupe envers les groupes dominés (ex : être blanc, être cis, être hétéro, être valide, être neurotypique...)

Allié : une personne est dite alliée lorsqu'elle n'est pas opprimée par une ou des discriminations systémiques mais qu'elle soutient ou défend un individu, un groupe ou une communauté victimes ou susceptibles d'être victime de rejet ou de discriminations. Un allié peut notamment intervenir dans certaines situations sans risquer de subir des attaques personnelles derrière. Attention un allié ne doit pas invisibiliser et prendre la place des personnes concernées mais être dans une position d'écoute et de soutien, en demandant toujours le consentement avant d'agir.

Déconstruction : se dit d'un processus qui consiste à déconstruire les idées oppressives apprises via la société, souvent on parle de déconstruction lorsque l'on remet en question les mécanismes hétéronormés que la société nous a inculqué depuis l'enfance. En réalité, personne ne peut être à 100% déconstruit et la déconstruction est permanente.

Safe : se dit d'un espace où les personnes concernées par une oppression sont en sécurité car les personnes présentes sont suffisamment sensibilisées et respectueuses. En réalité, rien ni personne ne peut être 100% safe.

Dysphorie de genre : inconfort, anxiété voire dépression résultant du fait de ne pas vivre dans son vrai genre. Elle peut être sociale (par exemple, via l'utilisation des mauvais pronoms) et/ou physique (par exemple à cause de la poitrine, considérée comme un marqueur de féminité par la société). La dysphorie peut impacter le fonctionnement quotidien d'une personne.

Transition : décrit le parcours pour vivre dans son vrai genre. La transition peut être purement sociale (reconnaissance sociale de son genre, prénom, pronoms, vêtements, ...) et/ou physique (hormones, chirurgies). Chaque personne a un parcours différent selon ses besoins. Il n'existe pas de transition « type ».

S'informer

Les transidentités sont des parcours qui sont dans de nombreux cas **compliqués**, rien ne sert de rajouter une violence en plus. Il est donc important de s'informer et de s'éduquer sur le sujet pour ne pas faire reposer une charge d'éducation et de pédagogie sur les personnes **concernées**. En effet ce n'est pas parce qu'on est une personne trans qu'on est capable d'éduquer sur les transidentités ou qu'on est d'accord pour faire de la pédagogie. Heureusement donc qu'internet et les livres existent !

On vous a regroupé une petite **sourçographie**, évidemment non exhaustive pour que vous puissiez vous renseigner :

SITES INTERNET

Question vocabulaire il existe de **nombreux sites** qui définissent tous les termes de manière très explicite et claire, nous les avons d'ailleurs grandement utilisés pour vous proposer ce lexique !

<https://lavieenqueer.wordpress.com/2018/04/22/glossaire/>

<https://drapeau-lgbt.fr/lexique-communaute-lgbt/>

<https://www.clepsy.fr/glossaire-lgbtqia/>

Un site qui englobe de nombreuses sources et guides pour découvrir le monde LGBTQ+ :

<https://cestcommeca.net>

VIDÉOS YOUTUBE

Beaucoup de personnes parlent très bien des transidentités, celles ci dessous s'adressent à un public non averti et sont très complètes :

- > *Gogo s'exprime* - qui s'adresse principalement à un public non-concerné
- > *Alistair HParadoxæ* - qui parle de transidentité et d'handicap
- > *Laura badler* - qui documente sa transition et fait des vidéos de pédagogie

COMPTES INSTAGRAM

De nombreux **comptes** sensibilise sur les sujets queers et des transidentités :

[@agressively_trans](#)

[@loulouparfois](#)

[@salinleon](#)

CONFÉRENCE ET PODCASTS

Quelques **conférences et podcasts** sur le sujet :

un TEDx d'Antonin Le Mée : <https://www.youtube.com/watch?v=8aM0mWvEdvo>

Les transidentités, racontées par les trans, podcast sur France culture

LIVRES ET BD

Les **ouvrages** sur le genre sont extrêmement nombreux, des librairies spécialisées existent et pourront vous donner des conseils, voici tout de même une petite liste non exhaustive:

Appelez-moi Nathan, Catherine Castro et Quentin Zuttion

Une histoire de genre, Lexie

La pensée straight, Monique Wittig

Genre : Queer, Maia Kobabe

Je suis sophia, Céline Gandner et Maël Nahon



LA CHAUFFERIE

CC-BY-SA